

BEING SUCCESSFUL TOGETHER:

Participate,
Share, Cooperate
in Safeguarding
Performing Arts
Heritage

RÉUSSIR ENSEMBLE :

participer,
partager, coopérer
pour le patrimoine
du spectacle
vivant



Véronique Meunier,
Dominique Dewind
& Tiffany Nixon
(dir./eds.)

***Te'n records ? (Vous vous souvenez ?) :* un ambitieux projet de contribution du grand public pour documenter les arts du spectacle catalans**

Anna Valls

*MAE – Centre de Documentació i Museu de les Arts Escèniques –
Institut del Teatre (Barcelone – Espagne)*

Le projet de crowdsourcing *Te'n Records ?* a pour objectif d'enrichir les métadonnées relatives aux collections du MAE, tout particulièrement celles des photographies de spectacles de théâtre et de danse couvrant la période de la fin du XIX^e siècle aux années 80.

Avant d'exposer ce projet, il convient de se pencher quelques instants sur le MAE et l'Institut du Théâtre afin de replacer le projet dans son contexte et de comprendre l'importance de la construction de la mémoire des arts de la scène catalans.

L'*Institut del Teatre* a vu le jour en 1913. La députation provinciale de Barcelone présidée par Enric Prat de la Riba porte alors un ambitieux mouvement de rénovation artistique, culturelle et institutionnelle, de la modernisation des réseaux routier et téléphonique à la création d'importants services culturels avant-gardistes qui existent toujours aujourd'hui : le réseau des bibliothèques publiques, la Bibliothèque nationale de Catalogne, l'Institut d'études catalanes (institution académique, scientifique et culturelle fondée à l'origine pour promouvoir la langue catalane et œuvrer à sa normalisation), l'École des bibliothécaires et l'Institut du théâtre (anciennement École catalane d'art dramatique).

Aujourd'hui, l'Institut est un centre dédié à l'enseignement, à la recherche, à la documentation et à la diffusion des arts de la scène, qui est composé de l'École supérieure d'art dramatique (ESAD), du Conservatoire supérieur de danse (CSD), de l'École professionnelle de danse (CPD) intégrée au cycle du secondaire pour les jeunes de 12 à 18 ans, de l'École supérieure des techniques du spectacle (ESTAE) qui, en collaboration avec l'Université polytechnique de Catalogne, forme des professionnels aux techniques du son, de la lumière et de la machinerie scénique, assure une formation continue et dispense des masters et des doctorats, de la Compagnie de danse IT Dansa, – une initiative de doctorat pratique – et bien sûr du musée des arts scéniques (MAE) et du centre de documentation. L'Institut du théâtre compte également un service éditorial dédié aux arts de la scène et organise de nombreuses activités culturelles et artistiques gratuitement accessibles.

Historiquement, le MAE remonte à 1912, année où le critique de théâtre Marc-Jesús Beltrán suggère sa création à la ville. En 1923, le musée voit officiellement le jour et est rattaché à l'Institut du Théâtre. L'histoire du musée qui va bientôt fêter ses 100 ans, peut être résumée en quelques dates principales.

De 1954 à 1990, le musée bénéficie d'espaces d'exposition permanente au Palais Güell, bâtiment emblématique d'Antoni Gaudí, qui abrite également à partir de 1968, la volumineuse bibliothèque de théâtre achetée à l'entrepreneur et bibliophile Artur Sedó, comportant parmi ses trésors des manuscrits du siècle d'or.

De 1990 à 2000, le Palais Güell est fermé pour rénovation et les collections de la Bibliothèque-Musée sont transférées provisoirement ailleurs en attendant la construction d'un nouvel édifice destiné à accueillir tous les services de l'Institut du Théâtre. Le déménagement en 2000 dans le magnifique bâtiment contemporain de 24 000 m² au pied de la montagne de Montjuïc coïncide avec l'unification de tous les services d'information : bibliothèque didactique, bibliothèque historique, musée et archives mais ne résout pas la question du musée qui demeure sans espace d'exposition approprié hormis une petite superficie de 150 m².

En 2006, l'Institut du théâtre, engagé dans l'adaptation à l'EEES (espace européen de l'enseignement supérieur) des enseignements qu'il dispense, mise sur un changement de modèle du MAE entraînant un réaménagement complet des espaces. Le MAE se définit à présent comme le Centre de référence d'information et de recherche des arts de la scène catalans et travaille

de manière stratégique pour réaliser les objectifs suivants :

- la préservation de la mémoire des arts de la scène de Catalogne (le projet *Te'n records?* contribue à cet objectif) ;
- le soutien à l'enseignement et à la recherche dispensés dans les différents centres de formation de l'Institut du Théâtre ;
- La communication et la diffusion de la bibliothèque, des collections muséales et des archives de l'Institut du Théâtre.

Ce réaménagement a permis d'améliorer la préservation des collections grâce à la mise en place d'un nouveau système de contrôle thermo-hygrométrique et d'extinction d'incendie, ainsi que par le conditionnement avec des matériaux ad hoc des documents originaux.

À l'exception du catalogue bibliographique, nous utilisons le logiciel libre *Hydraproject*¹ pour toutes nos ressources destinées à la diffusion dont « Escena Digital », la base de données du Musée et des Archives, qui en constitue le cœur. L'application gère pour nous les différents formats d'images (image de conservation ou de diffusion, en passant par la miniature) avec un seul modèle de métadonnées pour tous les documents et œuvres afin que l'accès au catalogue soit plus souple et rapide.

Pour accroître encore la visibilité et l'accessibilité de nos collections, nous nous sommes efforcés de les cataloguer et de les numériser à un rythme soutenu. En outre, toutes les informations sont partagées sur le Web. Aujourd'hui, plus de 80 % de nos collections muséales (costumes, marionnettes, accessoires...) sont numérisés. Quant aux collections d'archives, 98 % des affiches sont numérisées, 20 % des photographies et programmes papier, avec une progression d'environ 10 % par an.

En résumé, nous avons ouvert le MAE sur le monde et le projet « *Te'n records?* », rendu possible grâce à cet énorme travail de numérisation, manifeste cette volonté.

Le projet répond directement aux objectifs stratégiques de préservation et diffusion de la mémoire des arts de la scène catalans. Il est donc nécessaire de préciser ce que nous entendons concrètement par cette expression :

1 Hydraproject est une infrastructure de développement qui a pour principaux partenaires des institutions et des fondations aussi prestigieuses que DuraSpace (Dspace i Fedora), Stanford University, University of Hull, University of Virginia.

- **Arts de la scène** : il s'agit des spectacles mis en scène, c'est-à-dire principalement des spectacles de théâtre, danse et marionnettes. Sont de ce fait exclus du périmètre les opéras donnés en version concert, les récitals de poésie, le café-théâtre ou les concerts de musique par exemple.
- **Catalans** : bien que dépendant administrativement du territoire de la province de Barcelone, nous assumons une forme de responsabilité nationale et entendons le terme catalan dans une acception large. Nous collectons de ce fait la documentation sur les productions catalanes dont la première a eu lieu en Catalogne, sur les productions non catalanes mais, représentées en Catalogne, et enfin, les productions catalanes ou en catalan jouées hors de Catalogne.
- **Mémoire** : cela se traduit par la collecte de textes, carnets de mise en scène, archives de création, de production et de diffusion, maquettes, dessins, costumes et accessoires de théâtre, documents audiovisuels (reportages, captations), programmes, affiches, brochures, dossiers de presse ainsi que toutes les archives personnelles des comédiens, metteurs en scène, auteurs dramatiques, y compris la documentation sur les compagnies et les théâtres.

Plus précisément, les collections qui nous permettent de préserver la mémoire des arts de la scène catalans sont les suivantes :

- **Les textes** : le MAE acquiert toutes les pièces éditées en catalan et accorde une attention particulière aux textes de théâtre édités en espagnol. Avec plus de 130 000 volumes (textes et études), le MAE est la première bibliothèque théâtrale de Catalogne et d'Espagne et une des plus importantes d'Europe.
- **Les affiches et les programmes** : la collecte de ce type de documents par nature éphémères, nécessite que l'on soit entreprenant auprès des théâtres avec lesquels des contacts personnalisés sont privilégiés. Les festivals les plus représentatifs sont également sollicités. Une partie de ce type de documents proviennent de dons d'amateurs ou de collectionneurs. La collection de plus de 7 000 affiches est quasiment intégralement numérisée et accessible dans «Escena Digital». La numérisation des programmes, plus de 200 000 à ce jour, a débuté en 2017.
- **Les dessins et maquettes planes** : la collection d'origine est importante ; elle s'est depuis accrue grâce à quelques achats mais principalement par de nombreux dons.

- **Croquis scénographiques et dessins** : la collection qui date de l'époque de la fondation, est importante et a été alimentée depuis grâce à de nombreuses donations et quelques achats. L'acquisition nécessite souvent de contacter les auteurs ou les héritiers et de gagner leur confiance. Nous travaillons de manière proactive avec les auteurs qui oeuvrent surtout en Catalogne. Nous les invitons à découvrir le centre et l'attention qu'il porte à la préservation. La collection qui compte actuellement plus de 17 000 documents, est accessible sur «Escena Digital».
- **Costumes** : garder la mémoire des costumes est une tâche complexe. Des dessins et des photographies permettent toutefois de s'en faire une idée. Bien souvent, les costumes appartiennent aux compagnies et sont parfois recyclés. La collection compte plus de 1 000 pièces. Les trois derniers dons ont été : les costumes de la soprano Victòria de los Àngels, les costumes de la compagnie de danse contemporaine Gelabert Azzopari, les costumes d'Antonio el Bailarin (un danseur espagnol dont la célébrité s'est étendue au-delà des frontières dans les années 60).
- **Marionnettes** : nous possédons une très riche collection de marionnettes qui comprend plus de 500 pièces et 1 000 accessoires.
- **Archives personnelles** : il s'agit ici de la documentation personnelle et professionnelle telle que le courrier, les albums de presse, les albums photographiques, les contrats, les livrets de mise en scène, les projets de production, etc. Ces archives sont une source fondamentale pour retracer l'histoire des arts de la scène et constituent l'un des éléments clé de la recherche historique. Elles nous parviennent souvent par les héritiers. Plus rarement, certains auteurs, metteurs en scène ou acteurs font une donation de leur vivant. L'arrivage d'archives personnelles est constant et s'est accru ces dernières années.
- **Archives photographiques** : il y a longtemps, nous avons entrepris d'acheter chaque année des reportages photographiques de scènes directement auprès des photographes. L'objectif est d'assurer la mémoire de la scène catalane, et la diffusion des images dans nos bases de données, rendue possible grâce à l'acquiescement des droits de diffusion. Les photographies de scène, outre qu'elles immortalisent les acteurs, illustrent également la mise en scène, les personnages, les costumes... Elles nous semblent donc prioritaires par rapport à d'autres types de documents.

Nous acquérons autant de photos que nos budgets le permettent. Les collections de photos connaissent également un fort taux d'accroissement via les fonds d'archives ce qui soulève un certain nombre de problèmes de diffusion quant à la détermination des détenteurs des droits. À l'heure actuelle, «Escena digital» permet de consulter plus de 35 000 reportages, ce qui représentent environ 1 million d'images, et comme je l'ai déjà signalé, 20% de cette collection est déjà numérisée.

À titre d'exemple, on mentionnera les archives de Pau Audouard (1880 à la première décennie du XX^e siècle), les archives d'Amadeu (fin XIX^e aux années 30), les archives de Pau Barceló (1954 à 1990), et enfin, celles de Colita et Pilar Aymerich (années 60 à l'an 2000). À partir des années 80, la collection s'étoffe avec des reportages de Josep Ros Ribas, Josep Aznar et plus tard de David Ruano.

Nous sommes en mesure de diffuser de nombreuses images de bon nombre de spectacles produits et présentés en Catalogne, mais nous considérons que les sources photographiques ne sont pas suffisantes. C'est la raison pour laquelle nous avons conçu le projet *Te'n records?*

Te'n Records



La réalisation du projet a été possible grâce à la convergence de plusieurs facteurs : une volonté de préserver la mémoire des arts de la scène catalans, la technologie permettant un nouveau modèle d'interaction entre les utilisateurs et «Escena digital», un répertoire numérique contenant de nombreuses images développé par nos propres informaticiens.

L'objectif principal de *Te'n records?* est de diffuser les photos de spectacles de théâtre et de danse, de la fin du XIX^e à nos jours, mais également de donner accès à d'autres collections et archives du musée.

L'objectif est d'identifier les acteurs, les danseurs, les auteurs, les politiciens, et autres personnes sur presque un million de photos. Il n'est pas possible pour le personnel d'effectuer cela, non seulement en raison de la quantité de travail que cela suppose, mais également de la formation et des connaissances que cela requiert. Mener la tâche à bien nécessite la collaboration de professionnels, d'amateurs, de critiques, de spectateurs...

Notre projet est différent de nombreux autres projets espagnols similaires :

- **La quantité de photos mise à la disposition du public est très importante.** Les autres expériences répertoriées proposent une offre de lots d'images (entre 500 et 1000) sur des applications telles que Picassa, Flickr, dans lesquelles les utilisateurs peuvent apporter des informations qu'il convient ensuite d'intégrer aux catalogues ou aux répertoires numériques. Nous avons ouvert toutes nos collections à ceux qui souhaitent collaborer. Les archives photographiques que nous proposons à l'heure actuelle comprennent 240 000 images qui correspondent à 20 % du fonds (7 950 enregistrements).
- **Les contributions sont directement accessibles.** Le contrôle se fait à posteriori car nous avons une confiance absolue envers les participants. Nous vérifions plus ou moins rapidement les contributions, en fonction de la qualité de l'utilisateur (novice ou assidu, connu de longue date). Les contributions des nouveaux utilisateurs sont vérifiées dans un délai maximum de 72 h. Il s'agit de voir si ces derniers respectent nos recommandations et d'évaluer leur niveau de connaissance, qui jusqu'ici a toujours été très élevé. Parfois, il est utile de leur envoyer un message visant à améliorer la manière dont ils transmettent l'information. Très souvent, nous envoyons simplement des remerciements pour le travail accompli.
- **Le public potentiel est très vaste.** Quiconque a été un peu au théâtre ou à un spectacle de danse peut collaborer. La partie qu'il convient d'identifier prioritairement est celle des photographies de scène à partir des années 40. Quiconque est âgé de plus de 70 ans peut nous aider. Nous avons essayé et c'est incroyable. En début de session, quand nous avons à faire à des personnes n'ayant aucun lien avec la profession, ou ne se considérant pas comme amateur de théâtre, nous nous confrontons à de l'insécurité. Ils déclarent être certains de ne pouvoir aider... il suffit de leur demander quel était leur acteur préféré, ou le théâtre qu'ils ont fréquenté étant jeune,

nous faisons une recherche et leur montrons toutes les images que nous avons et pour lesquelles ils peuvent compléter l'information, et leur mémoire se met en marche.

- **Nous préparons des packs sur mesure pour ceux qui veulent participer.** Nous proposons des «lots» par genres, théâtres et/ou périodes, par exemple, un lien vers des spectacles de Zarzuela des années 50 ou 60, ou un lien vers des photographies des activités de l'Institut lui-même dans les années 60, ou des spectacles de danse au Liceu par décennies... Cela permet à l'utilisateur de choisir facilement la section à laquelle il souhaite collaborer.

- Le projet se caractérise par la simplicité. Nous sommes convaincus de ce que nous faisons et nous veillons à le rendre d'un accès facile. Nous ne demandons à l'utilisateur qu'une adresse électronique et le nom sous lequel il veut être identifié. S'inscrire ne prend pas plus de 10 secondes. Une fois l'utilisateur identifié, s'affiche un écran de saisie des informations. Sur la page de présentation, on trouve de brèves instructions (sous format vidéo et pdf) expliquant la manière dont on peut collaborer. Parfois nous envoyons un courriel pour préciser

comment interagir. Nos recommandations concernent principalement l'identification des personnes de gauche à droite et de haut en bas. Si la photographie est plus complexe, nous proposons une image avec des personnages numérotés.



Dynamisation et diffusion du projet

Notre projet vise le long terme, ce qui nous distingue également d'entreprises similaires. Nous ne sommes pas pressés. Nous souhaitons consolider ce travail en l'inscrivant dans le quotidien de notre organisation. Aussi, nous avons programmé les activités suivantes :

- **Marathons** : Le projet a été inauguré par un marathon de 6 heures, auquel ont participé plus de 50 personnes, et que nous réitérons tous les deux ans.
- **Présentations dans des bibliothèques publiques**. À l'origine, nous avions prévu des séances de présentation et de dynamisation du projet dans des bibliothèques publiques mais elles n'ont pas eu beaucoup de succès. Nous ne les renouvelerons donc pas.
- **Séances sur mesure pour collectifs**. Notre objectif est d'organiser au moins deux séances par an pour des groupes divers. Celles-ci sont

plus faciles à organiser qu'un marathon : elles nécessitent moins de ressources humaines, et devraient attirer des collaborateurs réguliers. Nous contactons des collectifs qui, selon nous, pourraient nous aider. Ainsi, par exemple, une association d'amis d'un théâtre ou une association d'anciens danseurs du Grand Théâtre du Liceu (opéra de Barcelone).

- **Visites à domicile.** Nous débiterons sous peu les visites à domicile de personnes, ayant à la fois des problèmes de mobilité et une grande connaissance du monde du spectacle. Nous prévoyons de réaliser de telles visites 4 à 6 fois par an.
- **Réseaux sociaux Facebook, Twitter et Instagram.** Chaque mois, nous lançons un défi : nous proposons une photo sur laquelle on voit plusieurs personnes que nous demandons d'identifier.



Contrôle et surveillance

Chaque bibliothécaire est affecté à la gestion d'une collection. Ils reçoivent un message lorsqu'un collaborateur envoie une contribution à la collection dont ils sont responsables. 98 % des apports concernent, comme prévus, les archives photographiques. En principe, la charge de travail ne dépasse pas une heure par jour, mais après des séances spécifiques, elle peut être plus importante.

La vérification du bibliothécaire peut ne comporter aucune action, consister en une modification dans la fiche, ou la désactivation des références de l'utilisateur.

- **Aucune action.** Si les informations apportées concernent des acteurs, il n'y a rien à faire, chaque semaine les informations sont indexées afin que l'utilisateur puisse les trouver lors d'une recherche simple.
- **Une modification de la fiche.** Parfois, il est nécessaire de transférer une partie des informations. Nous le faisons lorsque les informations apportées doivent faire partie de la métadonnée d'un auteur, d'un titre, d'un nom de spectacle, d'un espace scénique...
- **Blocage d'un collaborateur.** Cela n'est arrivé que deux fois. Un collaborateur faisait des contributions de 1 000 mots en parlant du contexte historique ainsi que de nombreuses autres sujets non pertinents, et bien que nous ayons déjà parlé avec lui, il continuait à faire des fiches dignes d'une encyclopédie. Un autre utilisateur devait être un bot parce qu'il intégrait des informations médicales en anglais.

Évaluation du projet

Notre évaluation est positive. Nous sommes convaincus du bien-fondé de notre projet, de la confiance dont nos utilisateurs nous ont témoigné dès le premier jour.

Comme nous l'avons expliqué, nous souhaitons améliorer le projet : les séances dans les bibliothèques n'ont pas eu beaucoup de succès, et les rares personnes qui y ont participé l'ont fait par curiosité, en pensant qu'il s'agissait d'un projet destiné à des professionnels et elles nous ont déclaré qu'elles n'auraient jamais imaginé que c'était aussi simple.

Nous voulons renforcer les visites à domicile chez des personnes à mobilité réduite et/ou peu habiles avec un ordinateur. Cela peut être fort bénéfique parce que nous disposons d'un fonds de photos peu identifiées couvrant une période que les plus âgés sont susceptibles de connaître. De plus, nous avons déjà repéré une douzaine de personnes qui peuvent apporter beaucoup de valeur à nos collections.

Notre point fort réside dans le fait que le nombre de collaborateurs augmente lentement mais de manière permanente. Nous avons des collaborateurs inconditionnels, il s'agit souvent de personnes âgées (70/80 ans) qui savent utiliser un ordinateur et y prennent plaisir. Pendant la première année de fonctionnement, le projet a reçu plus de 350 contributions.

La meilleure diffusion est celle que nous faisons de manière personnalisée, pendant les visites que nous recevons au Musée ou à la Bibliothèque.

Abstract

The MAE (Museum of the Performing Arts) includes a great library, archive, and museum. It belongs to the Theatre Institute of the Barcelona Provincial Council. The Museum does not currently have a permanent exhibition, and it has opted for the diffusion of its items and archives online through the Digital Scene platform. The project that we want to share is called “Do you remember?”, a crowdsourcing project. Its main aim is to enhance and increase the information of pieces and photographs that are related to performing arts, especially photographs of theatre and dance performances, from the end of the nineteenth century up to the present day.

MAE has among its goals to preserve the memory of performing arts, and this could not be achieved without citizen collaboration, especially the task of identifying actors, dancers, dramatists, politicians of more than half a million photographs. It would be an unattainable task, for any work group, both because of the number of people that would be required and the knowledge and formation that would be necessary. This therefore can only be accomplished with the help of professionals, amateurs, critics, spectators.

The project differs from others because of the amount of records and pictures that have been made available to the public (there are currently more than 100 000, and increasing every day), and because the contributions are accessible immediately, since the supervision is carried out later, having absolute confidence in the participants. Furthermore, it is a very easy system. You only need to sign up at Digital Scene. Then, you need to select one register – which includes at least one picture – and a space to enter the information will appear. During the first year of the project, it received more than 350 collaborations, and in MAE, we keep presenting and doing performances to maintain a constant commitment to the project. “Do you remember?” stems from the belief that everybody who has ever been to the theatre, even if not often, can genuinely help.